



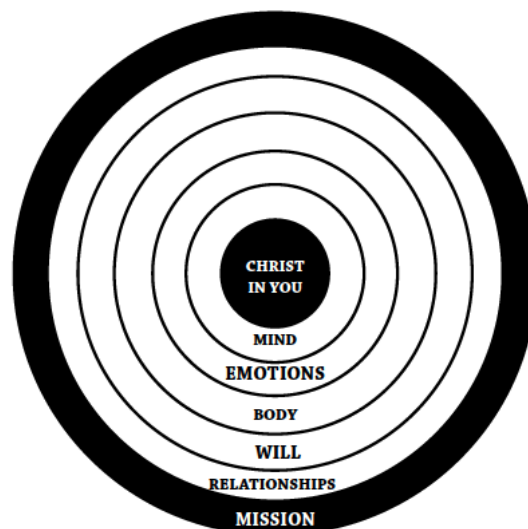
La Mission du Disciple
Matthieu 9 : 35 – 10 : 4

Louez le Seigneur ! La lumière qui brille le plus loin brille le plus fort à la maison. Servir au Honduras ... Que notre perspective sur ceux qui habitent juste en bas de chez nous change. Alors que Dieu met en nous Son cœur pour le monde, cela change radicalement notre façon de voir ceux qui vivent autour de nous. Et nous réalisons qu'il n'est pas question de cette mission ici ou là. C'est ici **et** là. Ce n'est plus Birmingham ou les nations. C'est Birmingham **et** les nations. Nous les voulons tous pour Sa gloire. Et voilà l'image que Dieu donne, Il agit ici. C'est pourquoi chaque petit groupe de l'église, oui chaque petit groupe, fait partie de cette mission ici dans la ville et dans le monde entier. Faire des disciples dans cette ville et dans le monde entier, les deux !

Si vous avez une Bible, et j'espère que c'est le cas, je vous invite à l'ouvrir avec moi au premier chapitre de Galates. Pour cette prédication, je n'arrivais pas à me décider entre deux textes, alors nous allons étudier les deux. N'ayez pas peur ! Nous n'allons pas rester dans Galates 1 pendant très longtemps. Nous allons voir ce texte, puis nous allons sauter jusqu'à Matthieu 9. Mais je veux que nous commençons par Galates 1.

Pourquoi Christ est-Il en vous ?

Au cours des deux derniers sermons, nous avons vu ces vérités, à savoir ce que signifie 'être en Christ' et 'Christ en nous'. Je prie que Dieu, dans Sa grâce, nous rende capables de vivre la réalité de ces deux vérités glorieuses. Cependant, la question que je veux vous poser maintenant est : « Pourquoi Dieu a-t-il mis Christ en vous ? » Pensez au diagramme des cercles dont nous avons parlé la semaine dernière. Rappelez-vous, au milieu, il y a une description de « Christ en vous ». Le diagramme nous aide à réfléchir sur la façon dont Christ pénètre dans chaque partie qui constitue notre être. Il affecte notre esprit, nos émotions, notre corps, notre volonté et nos relations.



Pendant les cinq sermons qui suivront, nous allons étudier cela. Comment Christ affecte la façon dont nous pensons, la façon dont nous nous sentons, notre façon d'agir, notre corps, notre volonté et nos relations.

Aujourd'hui, je veux que nous étudions le cercle extérieur, l'image de la mission. Et je veux que nous nous posions cette question : « Pourquoi Christ affecte-t-il notre esprit et nos émotions, notre corps, notre volonté et nos relations ? » Il le fait pour une raison. Parce qu'Il veut nous utiliser tout entier ; Il veut utiliser tout ce que nous sommes – notre esprit, nos émotions, notre corps, notre volonté, nos relations, nos amitiés, nos mariages, et notre art d'être parents. Il veut utiliser chacune de nos facettes pour montrer Sa gloire au monde entier. Il a un but quand Il fait Sa demeure en nous.

Et je veux que vous regardiez comment cela est exposé dans Galates 1 : deux simples versets qui sont vraiment essentiels pour comprendre notre vie chrétienne. Nous allons commencer par une partie de la conversation où Paul décrit comment il est venu à la foi en Christ. Et regardez ce qu'il dit au verset 15 : « *Mais Dieu m'avait mis à part dès avant ma naissance et, dans sa grâce, il m'a appelé à le connaître. Aussi, dès qu'il lui a plu...* ». Regardez ceci – « *dès qu'il lui (Dieu) a plu de me révéler son Fils pour que ...* » - voilà la clause qui annonce le but – « *pour que je l'annonce aux non-Juifs* » (Galates 1 :15-16).

Christ est en vous pour eux

Avez-vous saisi ceci ? Paul dit que Dieu, dans Sa grâce, s'est plu à révéler Son Fils en moi, Il accepte que Christ demeure en moi dans un but : que je Le proclame aux nations. Pourquoi, Paul ? Pourquoi Dieu vous a-t-Il sauvé ? Pourquoi Dieu vous a-t-il placé en Christ ? Et Paul dit : « *Il l'a fait pour que je proclame Christ, que je montre et que j'annonce Christ au monde autour de moi* ». Voilà la raison pour laquelle Christ est en nous. C'est dans un but et pour une mission qu'Il est en nous.

Le thème qui va nous conduire dans notre étude de ce texte est : Christ est en nous pour eux. Pour leur bien, et « eux » se réfère à ceux qui ne connaissent pas Christ : Les nations, les gens dans votre sphère d'influence quotidienne et les gens au Moyen Orient et tous ceux qui se trouvent entre les deux. Christ est en vous pour eux.

Avec cette image, je veux que nous retournions à l'Évangile de Matthieu. Matthieu 9. Et je veux que nous regardions un passage étonnant de l'Écriture. C'est un passage de l'Écriture qui touche le cœur, qui nous permet de jeter un coup d'œil dans le cœur de Jésus, ce qui transforme la vie. Et pendant que vous cherchez Matthieu 9, nous allons commencer par le verset 35. Je veux que vous connaissiez le contexte, parce qu'il est très important.

Matthieu 3, Jésus est baptisé. Matthieu 4, Il est tenté. A la fin du chapitre 4 et au chapitre 5, Il commence Son ministère et ce ministère consiste à enseigner, à prêcher et à guérir les gens. C'est ce que nous dit véritablement le verset 35. Il a parcouru tous ces endroits, en prêchant, enseignant et guérissant les gens de toutes leurs maladies. C'est ce que nous avons vu jusqu'à ce point dans Matthieu. Dans Matthieu 5-7, Il enseigne ; c'est le Sermon sur la Montagne. Puis dans Matthieu 8 et 9, nous Le voyons prêcher la Bonne Nouvelle et guérir les gens, une sorte d'aller et retour.

Et ceci est un point de transition dans le livre de Matthieu parce que c'est à ce moment-là que nous avons un résumé de ce que Jésus a fait. Et puis au chapitre 10, ce que fait Jésus, c'est qu'Il envoie ses disciples à l'extérieur. Il les envoie pour faire quoi, le savez-vous ? Il les envoie faire exactement la même chose que Lui. Il dit, « *Vous allez enseigner, et prêcher et guérir* ». Et ce que nous voyons là au point de transition du livre de Matthieu, c'est un parallèle étonnant entre Jésus et Ses disciples.

Jésus enseigne et prêche et guérit ; et puis Il envoie Ses disciples enseigner et prêcher et guérir. Et l'image que nous avons, c'est que Jésus fait tout Son travail à travers eux. Il les rend capables de faire toutes ces choses, enseigner, prêcher et guérir. C'est une

image du fait que Christ est venu pour nous rendre capables, nous, Son peuple, ceux qui l'ont suivi, pour faire ce qu'Il a fait.

C'est pourquoi Il devait aller au ciel pour envoyer Son Esprit vivre en nous, pour que Christ soit en nous, afin que nous fassions exactement ce qu'Il avait fait. Et ainsi, lorsque nous arrivons à ce texte, Matthieu 9 : 35 et les versets suivants, je veux que vous réalisiez que l'image de Christ que vous allez voir ici, c'est l'image du même Christ qui demeure en nous, si nous Lui avons fait confiance, si nous sommes Ses disciples. C'est le Christ dont le cœur est en vous. Alors gardez cela à l'esprit et regardez ce que dit ce passage. Le verset 35 :

Jésus parcourait toutes les villes et les villages, il enseignait dans leurs synagogues, prêchait l'Évangile du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité. A la vue des foules, il en eut compassion, car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de bergers. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Puis (Jésus) appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité.

Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu, le péager ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Cananite, et Judas l'Iscaiot, celui qui livra Jésus. (Matthieu 9 :35-10 :4).

C'est un texte de l'Écriture étonnant qui nous donne un aperçu du cœur de Jésus envers ceux qui ne connaissent pas le Père. C'est ce même cœur de Christ qu'Il a mis en chacun de nous. Alors, si Christ est en nous, de quelle manière cela affecte notre vision du monde autour de nous ?

Votre vie est maintenant consumée par l'amour de Christ pour eux

Premièrement : Lorsque Christ est en vous, votre vie est maintenant consumée par l'amour de Christ pour eux. Votre vie est maintenant consumée par l'amour de Christ pour ceux qui ne connaissent pas le Père. C'est comme si le Saint-Esprit nous ouvrait là le cœur de Christ, pour nous en donner une image. Il dit : « *A la vue des foules, Il en eut compassion.* » (Matthieu 9 :36). C'est un mot tellement riche ! Ce qui est vraiment intéressant à propos de ce mot est qu'à travers tout le Nouveau Testament, il est utilisé neuf fois. Une autre chose vraiment intéressante est qu'à chaque fois, il est utilisé pour parler de la compassion de Christ. Il n'est jamais utilisé, pas une seule fois, pour décrire la compassion de quelqu'un d'autre, à part celle de Christ.

Ainsi ce mot se réfère uniquement à Christ dans le Nouveau Testament. C'est la compassion qu'Il possédait. Et voilà l'image pour nous. La compassion de Christ n'est pas quelque chose qui nous vient naturellement, à aucun d'entre nous. Ce n'est pas quelque chose que nous possédons automatiquement. La compassion de Christ est quelque chose qu'Il met en nous et qui ressort de nous. A la source, elle vient uniquement de Christ. C'est pourquoi je veux que vous voyiez comment Sa compassion s'exprime. Comment Sa compassion nous affecte ? Comment elle nous consume ?

Avant tout, en Christ nous voyons la taille des foules. Lorsqu'Il voyait les foules, lorsqu'Il voyait les masses de gens... J'étais dans une ville la semaine dernière et cette ville est composée de différentes collines. L'une de ces collines est plus haute, et il y a à la base une montagne au milieu et si vous vous tenez à son sommet, vous pouvez littéralement voir en cercle tout autour de vous la ville entière, dans un pays du Moyen Orient. Vous pouvez voir des maisons et des maisons et encore des maisons sur tous les sommets des

collines. Vous pouvez voir littéralement tous les habitants de cette ville, c'est-à-dire 1,2 million de personnes.

Et vous réalisez, en regardant cette ville, que 80-90 % d'entre eux n'ont personnellement jamais entendu parler de ce Jésus, mort sur une croix pour leurs péchés. Ce fut l'une des plus, sinon la plus vaste image d'obscurité spirituelle que je n'aie jamais vue. Et la seule chose à laquelle je puisse la comparer, c'est l'une de ces villes en Inde où il y a des millions et des millions de personnes, mais la seule différence, c'est que dans ces villes où je suis allé en Inde, on peut parler de l'Évangile mais dans cette ville particulière du Moyen Orient, dès que vous partagez l'Évangile avec une personne qui est musulmane, vous êtes arrêté et expulsé du pays.

Ainsi, nous voyons cette grande obscurité spirituelle et nous savons qu'il est illégal de leur apporter l'Évangile et nous savons qu'ils rejoignent la multitude de plus d'un milliard d'autres personnes dans le monde, qui n'ont personnellement jamais connu ce moment et entendu l'Évangile.

Que Dieu nous aide à voir la taille de ces multitudes. Une foule grande comme quatre fois la population des États-Unis n'a jamais entendu quelqu'un partager l'Évangile avec elle. Dieu nous aide à en voir la taille.

Hudson Taylor, missionnaire anglais en Chine a dit ceci. « *Comment tous les chrétiens d'Angleterre peuvent-ils rester assis tranquillement les bras croisés alors que ces multitudes périssent, elles périssent par manque de connaissance, par manque de cette connaissance dont l'Angleterre est si richement pourvue ?* » Que Dieu nous aide à en voir la taille, à voir les foules qui n'ont pas entendu Son nom !

En Christ nous ressentons la souffrance de ces multitudes. Lorsqu'Il vit la foule, Il eut de la compassion pour elle. Pourquoi ? « *Car ces gens étaient inquiets et abattus, comme des brebis sans berger* » (Matthieu 9 :36). L'image ici est riche. Pourquoi avait-Il de la compassion ? Parce qu'ils étaient inquiets et désespérés. Et cela dit littéralement : « *Il fut ému de compassion* ». C'est plus qu'une compassion simplement intellectuelle ou mentale, sachant que quelque chose va mal. C'est une compassion émotionnelle, littéralement, un sentiment physique de compassion.

Nous voyons la même chose dans Jean 11 lorsque Lazare est mort et que Jésus vient et voit Marie et Marthe pleurer. Et il dit, « *Son Esprit était profondément ému. Il était troublé et commença à pleurer avec eux* ». C'est cette même image que nous voyons dans Luc 19 lorsque Jésus arrive au sommet de la montagne et regarde la ville de Jérusalem pour la dernière fois avant Son entrée dans celle-ci et Sa crucifixion et là Il dit, « *Il vit la cité* » et Luc 19 :42 dit, « *Il pleura* ». Pourquoi pleurait-Il ? Pourquoi était-Il si ému ? Parce qu'ils étaient tourmentés et désespérés. Ces deux mots sont riches de sens.

Différentes versions disent : « *tourmentés et désespérés* » ou « *angoissés et abattus* » ou « *affaiblis et éparpillés à l'étranger* », « *déchirés et jetés à terre* », « *bouleversés et découragés* », « *désorientés et misérables* ». Au fond, ce mot « *tourmentés* » signifie littéralement, « *être affligé* » ou « *troublé* », littéralement, « *être déchiré* ». Et l'image pour « *désespéré* » est littéralement, « *être jeté à terre* », être « *complètement faible* » ; « *sans rien* ». Voilà comment Jésus percevait les foules.

Maintenant, ceci est tellement, tellement grand. C'est tellement formidable de voir la réponse de Jésus aux souffrances des foules. Lorsqu'Il voyait ces foules, parce qu'Il savait, Il savait qu'il y avait dans les vies de ces personnes des péchés, des péchés qui les séparaient du Père. Je veux que vous voyiez Sa réaction. Sa réaction n'est pas seulement faite d'indignation envers leur péché. C'est la compassion pour leurs

souffrances, ces souffrances qui sont une conséquence de leur péché. Et ceci est formidable. C'est vraiment formidable !

Laissez-moi vous poser une question. Lorsque vous songez aux gens du Moyen Orient, quelles images vous viennent à l'esprit ? Je suppose que vous avez immédiatement à l'esprit des images vues à la télévision lors du journal télévisé et que vous pensez à des terroristes, au mal, à de mauvaises personnes, ceux qui vivent dans des conflits constants, ceux qui créent des problèmes, des personnes à éviter. Et si c'est là la réaction que nous avons en voyant ce qui se passe au Moyen Orient, alors nous sommes passés à côté du point essentiel de Christ en nous. Car lorsqu'Il voyait les foules, Il ne les considérait pas avec indignation à cause de leur péché. Il les voyait avec compassion à cause de leurs souffrances. Regardez ces gens du Moyen Orient, des millions de personnes, de merveilleuses personnes, des personnes précieuses, créées à l'image de Dieu et oui, ils ont péché, mais vous aussi. Et Il les a créés pour Sa gloire et Il les a formées avec Ses mains et Il se soucie profondément d'elles et Il ressent leurs souffrances.

Oui, nous étions à cinq minutes de cette voiture piégée dans l'est de Beyrouth, mais c'est là qu'ils vivent, à Beyrouth. Jour après jour, moment après moment, ils ne savent jamais. Après cet attentat, j'ai prêché pendant une heure ou deux dans une église à ces gens dont certains d'entre eux étaient à 100 ou 200 mètres de l'explosion. Et ils savent lorsqu'ils se lèvent le matin et qu'ils vont et viennent à travers la cité dans la journée, ils savent qu'ils pourraient être au mauvais endroit au mauvais moment ce jour-là. Ils ne savent jamais quand cela va se produire. Ils disent que c'est leur quotidien.

Dieu nous aide à ressentir la souffrance et pas seulement à voir le péché. Dieu nous aide à voir non pas comme sur les infos à la télé, mais comme Christ. Il nous aide à ne pas ressentir ce que les journalistes de la télé ressentent. Il nous aide à ressentir ce que Christ ressent... une église profondément émue de compassion pour les souffrances des gens de ce monde. Dieu nous dit qu'ils sont lassés et abattus, car ce sont des brebis sans berger. En Christ nous voyons combien ils sont nombreux, nous voyons leurs souffrances et en Christ nous réalisons la séparation de ces multitudes d'avec Dieu.

Elles sont décrites comme des brebis sans berger. Des brebis allant de ci, de là, sans personne pour les conduire, sans berger pour les diriger. L'une des choses les plus poignantes qu'une personne au milieu d'un pays particulier m'ait dite est ceci, « Ces gens que vous voyez, ils n'ont pas rejeté Christ, ils ne l'ont tout simplement jamais rencontré ». Des brebis sans berger.

Et c'est à ce moment là que Jésus passe à l'image de la moisson. La moisson est abondante. Ce que je n'avais jamais vu dans Matthieu 9 et à laquelle Dieu m'a ouvert les yeux quand j'étudiais ce texte, c'est l'image de la moisson utilisée ici dans Matthieu 9 et qui est aussi utilisée dans toute l'Écriture. Et si vous parcourez l'Écriture (nous n'avons pas le temps de voir quelques-uns de ces textes), mais lisez Ésaïe... vous pourriez peut-être le noter... mais Ésaïe 17 :10-11 parle de la moisson lorsque Dieu jugera le péché. Joël 3 :11-14 parle exactement de la même chose. Lorsque la moisson viendra, ce sera le temps où Dieu jugera le péché. Ce n'est pas une bonne image dans Ésaïe, ni dans Joël. Lorsque vous passez à Matthieu 13 :30, là, à la fin de ce chapitre du verset 40 au verset 42, vous verrez que Jésus parle de la moisson et du temps où le bon grain sera séparé de l'ivraie. C'est un temps où l'on montrera tous ceux qui sont destinés à la destruction éternelle. Puis vous allez dans Apocalypse 14 :14-20, et vous voyez quelle est l'image là, et la moisson est l'image utilisée pour décrire le moment où Dieu exercera Son jugement éternel, un jugement éternel sur ceux qui sont séparés de Christ à cause de leur péché. Voilà dans la Bible l'image qui ressort de la moisson.

Et ainsi, Jésus utilise cette image pour les chrétiens Juifs qui lisent ceci pour savoir ... Voilà l'image. Pourquoi Jésus a-t-il autant de compassion pour ceux qui sont perdus ? Pourquoi les incite-t-il si instamment à participer à la moisson ? Parce que le jugement de Dieu est sûr. Le jugement de Dieu sur le péché est éternel. Son jugement est éternel et si vous n'allez pas moissonner, vous perdrez la moisson pour toujours. Si vous n'apportez pas aujourd'hui l'Évangile à ces gens, alors beaucoup d'entre eux subiront pour toujours le jugement de Dieu. C'est pourquoi Il avait de la compassion. Il voyait leurs soupirs, Il ressentait leurs souffrances et Il réalisait leur séparation.

Dieu nous aide à voir les soupirs de ces multitudes, Il nous aide à ressentir leur souffrance, Il nous aide à réaliser leur séparation d'avec Dieu et en conséquence nous ne pouvons plus vivre pour nous-mêmes. Pas avec cette image de leur besoin et le cœur de Christ en nous. Il n'y a plus moyen de vivre notre vie chrétienne pour notre propre consommation, nous vivons notre vie chrétienne pour eux, Christ est en nous pour eux. Nous sommes consumés par l'amour de Christ pour eux.

Trois nuits de suite, nous avons eu l'occasion de partager un moment avec trois groupes différents de Musulmans, deux familles et un groupe de garçons. Nous étions là pendant le Ramadan. Le Ramadan, c'est en ce moment, c'est un mois saint pour les Musulmans où pendant la journée, ils ne peuvent ni manger ni boire. Dans un de ces pays, si vous buvez quelque chose pendant la journée, vous pouvez être arrêté. Alors vous gardez toujours votre bouteille d'eau dans votre sac.

Et donc, ces trois nuits de suite nous ont conduits à un repas appelé « Iftar », ce qui veut dire littéralement, « petit déjeuner ». Mais c'est « rompre le jeûne ». C'est le repas de la rupture du jeûne après le coucher du soleil et après le dernier appel à la prière. Et nous avons pu aller dans deux maisons différentes ainsi que dans un autre endroit avec ces garçons.

Et ils nous ont dit d'apprendre à connaître leur culture, d'apprendre d'eux. Ils ne vous demanderont pas ce que vous pensez, ou ce que vous croyez, alors ne leur en parlez pas spontanément. Et ainsi la première nuit, nous nous sommes assis là, nous avons écouté et cette famille nous a accueillis dans leur foyer. Ils sont si hospitaliers. Plus que tout ce que j'ai pu voir aux Etats-Unis. Ils nous ont juste souhaité chaleureusement la bienvenue et nous nous sommes assis par terre. Nous nous sommes appuyés contre la table, nous avons mangé, nous avons appris, ils ont parlé de leur culture et de leur religion et de toutes ces choses différentes. Nous étions assis là, écoutant et apprenant et nous avons passé un moment formidable avec eux.

Cependant, la nuit suivante nous nous attendions à la même chose ; nous étions tous assis et cela se passait à peu près de la même façon, ces garçons partageaient avec nous différentes choses en lesquelles ils croyaient, mais l'un d'entre eux a dit, « Bon, et vous, qu'est-ce que vous croyez ? » Rappelez-vous que c'est un pays où partager l'Évangile est interdit, et donc nous avions là une situation embarrassante. « Bon, jusqu'où est-ce que je peux aller ? » Et nous avons décidé, « Bien, pourquoi pas ? »

Alors nous avons commencé à partager notre foi et le dialogue était très intéressant. Dans l'Islam, la divinité de Christ est un point crucial. Ils ne croient pas en la divinité de Jésus. Jésus est un prophète, mais Dieu ne deviendrait pas un homme. Il ne se rabaisserait pas Lui-même en faisant cela, et cela n'aurait servi à rien de débattre de ce point à cette table.

J'ai alors commencé à décrire comment, lorsque j'ai rencontré Heather, je l'ai poursuivie de mon amour. Et ils ont bien écouté, « c'est votre religion ? » Ecoutez-moi bien. J'ai commencé à la poursuivre de mon amour et je l'ai poursuivie, et je l'ai poursuivie de mon amour et je ne pouvais pas envoyer quelqu'un d'autre lui dire que je l'aimais. Je ne

voulais pas envoyer mes amis le lui dire. Je ne voulais pas envoyer ses amis le lui dire. Même les personnes les plus importantes du monde, je ne pouvais pas les envoyer le lui dire, parce que, lorsqu'il est question d'amour, on doit le faire soi-même. L'amour de Dieu est infini et la façon dont Il montre Son amour, cela compte. Il n'envoie pas quelqu'un d'autre. Au contraire, Il vient Lui-même.

Ils ont commencé à écouter, et là c'est vraiment intéressant, ils ont commencé à parler du fait qu'ils ne savaient pas avec certitude s'ils allaient passer l'éternité au ciel avec Dieu. J'ai dit, laissez-moi revenir au temps où je poursuivais ma femme de mon amour. J'ai dit, « qu'est-ce que vous penseriez si, je vous donne deux scénarios, si je disais à ma femme que je l'aimerais tant qu'elle me cuisinerait de la bonne nourriture, me concocterait de bons repas, et ferait les choses à ma façon, et aussi longtemps qu'elle le ferait, je l'aimerais, mais si elle ne le faisait plus, alors je ne l'aimerais plus et elle ne pourrait plus rester avec moi ? » Ou bien, d'un autre côté, que penseriez-vous si je lui disais, peu importe ce qui arriverait et peu importe ce qu'elle ferait, je l'aimerais toujours. Elle pourrait toujours rester avec moi. J'ai dit, « quel scénario montrerait le plus grand amour ? » Ils ont dit, « le second, bien sûr, l'amour inconditionnel ». J'ai dit, « exactement ». Un Père qui dit, « peu importe ce que tu fais, je t'aime, je déverse mon amour en toi ». Et alors le garçon assis à côté de la table a pigé et il a regardé en arrière et a dit, « Alors, nous aimons Dieu parce qu'Il nous aime ? » Il citait 1 Jean 4 :19 !

C'est beau. Et la nuit suivante, nous étions avec une autre famille et nous n'étions pas encore rentrés dans des sujets spécifiques comme la question concernant la divinité de Christ. Je leur ai donné cette même image. Nous n'avons pas parlé de la façon dont Christ est mort sur la croix. La nuit suivante était notre dernière nuit dans ce pays spécifique, et ils nous ont à nouveau demandé ce que nous croyions et cette fois là, nous avons tout exprimé. Nous leur avons parlé de la façon dont Dieu a montré Son amour, en donnant Sa vie pour nous.

Et la réponse fut, continuellement elle fut, que Dieu ne Se rabaisserait pas comme cela. Dieu est trop grand pour cela. Je les regardai et leur dit qu'il y avait une citation que j'aimais bien. Elle disait, « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ». N'est-ce pas là un grand amour ? Ils ont répondu, « oui, c'est un grand amour ». C'est le grand amour de Dieu.

C'était intéressant dans ces trois conversations de les écouter et de parler avec eux et de voir effectivement l'obscurité juste en face de vous, et puis d'entendre l'un d'entre eux. Ecoutez ce qu'il a dit. « Si nous pouvions entendre les voix de ceux qui sont en enfer et qui poussent des cris ». Il a dit – et c'était un Musulman – « Nous ne serions pas capable de le supporter ». L'ironie de cette affirmation était grande et j'ai tout de suite prié, « Notre Dieu, je prie que l'Eglise entende Christ ». Et je prie que nous ne puissions pas le supporter. Je prie que nous voyions la taille de ces multitudes et ressentions leur souffrance, que nous réalisions leur séparation et décidions de ne plus vivre pour nous-mêmes. Que nous soyons consumés par l'amour de Christ en nous pour eux. Lorsqu'Il vit les foules, il en eut compassion, parce qu'elles étaient lassées et abattues, comme des brebis sans berger.

Maintenant votre vie est un engagement envers le Corps de Christ pour eux

Maintenant, c'est là que cela devient vraiment intéressant. En Christ, votre vie maintenant est consumée par l'amour de Christ pour eux, mais deuxièmement, votre vie maintenant est un engagement envers le Corps de Christ pour eux. Envers le Corps de Christ pour l'amour de ceux qui ne sont pas en Christ. Et je veux que vous voyiez ce qui arrive. C'est tellement intéressant. Le passage met l'accent sur l'amour de Christ envers ceux qui sont perdus, ceux qui sont séparés de Lui. Mais lorsqu'Il commence à parler à ses disciples, Il ne parle pas de ceux qui ne connaissent pas Christ. Il parle de l'église. Il

dit à Ses disciples, « *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson* » (Matthieu 9 :37-38).

N'est-ce pas que c'est intéressant ? A ce moment, on attendrait de Lui qu'Il dise, « ils sont lassés et abattus, ils sont sans le Père, alors priez pour eux. Priez qu'ils connaissent le Père. Priez pour eux ». Ce n'est pas ce que dit Jésus. Jésus ne dit pas de prier pour les perdus. Je ne dis pas que c'est mal de prier pour ceux qui ne connaissent pas Christ. Je pense qu'il y a d'autres parties du Nouveau Testament qui nous donnent cette image, mais pas ici. Jésus ne dit pas de prier pour ceux qui ne connaissent pas Christ. Il ne dit pas de prier pour ceux qui sont perdus. Il dit de prier pour l'église.

Et là, n'est-ce pas intéressant ? Apparemment, la préoccupation de Jésus n'est pas que ceux qui sont perdus ne viennent pas au Père ; la préoccupation de Jésus est que l'église n'aille pas auprès de ceux qui sont perdus. Avez-vous réalisé cela ? Jésus ne se préoccupe pas de ce que les perdus ne viennent pas au Père. Sa préoccupation est que l'église n'aille pas auprès d'eux. Ouah, quelle image ! Et pour être vraiment honnête, c'est probablement la partie la plus décourageante pour moi de ces deux semaines. Plus décourageante encore que la vaste perte spirituelle fut l'image que nous avons eue de l'église au Moyen Orient, chers frères et sœurs. C'était une image tellement décourageante.

Voilà quelle est la donne. Au fond, au Moyen Orient, être chrétien, se dire ou ne pas se dire chrétien, a bien plus à voir avec votre statu politique ou culturel qu'avec votre statut religieux. Etre juste chrétien ne veut certainement pas dire que vous êtes disciple de Christ. Cela veut dire que vous n'êtes pas Musulman ou que vous votez d'une certaine façon. Cela veut dire que vous fréquentez peut-être une église et que celle-ci croit peut-être ou peut-être pas en l'Évangile.

Nous avons parlé avec quelques pasteurs et l'un d'entre eux faisait partie d'une église et il a dit que son pasteur n'était pas né de nouveau, selon lui, et donc il a formé une nouvelle église. Voilà en partie ce que nous voyons ici. Etre chrétien, c'est davantage politique ou culturel.

Nous avons eu l'occasion de passer du temps avec quelques dirigeants d'églises dans deux pays différents et d'avoir une image de l'état de l'église. Et il n'y a pas beaucoup d'églises évangéliques, d'églises qui croient en l'Évangile. Celles qui sont là, et cela concerne beaucoup d'entre elles, nous nous en sommes rendus compte, sont impliquées dans des batailles et ces batailles concernent deux choses : l'argent et le pouvoir.

Et le tableau que nous avons de ces églises est que, pour la plupart d'entre elle, soit elles ont été démarrées par des églises du monde occidental, soit elles sont soutenues par les mêmes églises, ici ou ailleurs, de culture occidentale. Et dans un pays particulier, c'était le cas de toutes les églises, aucune n'avait été fondée par un natif du pays. Elles ont toutes été fondées par des occidentaux et soutenues par des occidentaux. Et donc ce que l'on a, ce sont des dirigeants d'églises qui passent la plupart de leur temps à lever des fonds dans les pays occidentaux afin de bâtir des bâtiments et de créer des programmes dans l'église et ils sont en compétition les uns avec les autres pour obtenir ces ressources afin de bâtir ces bâtiments et de créer ces programmes.

Et dans ce même pays où aucune église n'a été fondée par un natif du pays, l'une de ces églises se prépare maintenant à devenir une mega-église dans ce pays. Ils ont utilisé ce terme. Ils veulent construire un très grand bâtiment. Une mega-église c'est une église de deux cent membres ici. Ils veulent construire un grand bâtiment. Ils ont un plan pour un grand bâtiment et ils récoltent des fonds pour le construire. Le seul problème est que, pour un Musulman, venir dans cette église pourrait lui coûter la vie. Parce que, tout comme être chrétien signifie plus que quelque chose de culturel ou de politique, être

Musulman c'est la même chose, et si vous allez à l'église ne serait-ce qu'une fois, vous avez déshonoré votre culture et votre héritage et vous pouvez en conséquence perdre la vie, légalement. Pour un Musulman, s'engager dans un programme chrétien ou aller à l'église peut lui coûter la vie.

Et donc, ce n'est bien sûr pas la façon la plus efficace de toucher les Musulmans avec l'Évangile. N'est-ce pas ? Je trouve que c'est une manière de faire facile. Ce n'est pas la plus intelligente. Et cela nous amène à nous poser cette question, « Où ces dirigeants d'églises ont-ils été chercher l'idée que construire des bâtiments et avoir de beaux programmes était la meilleure façon de répandre l'Évangile ? »

Ils ont vu un modèle de ministère. Nous sommes allés dans quelques églises différentes et elles montraient toutes un fort modèle occidental de ministère. Ils ont vu un modèle de ministère qui dit ceci, « Utilisez vos ressources pour de beaux bâtiments et de grands programmes et vous aurez une église qui réussit ». Voilà ce qu'ils ont vu en nous. Et voilà ce qu'ils font. Et dans l'intervalle, le monde Musulman du Moyen Orient attend toujours d'entendre l'Évangile.

De la manière dont nous formons une église ici, nous ralentissons la formation d'une autre église là-bas. Nous avons littéralement entendu une personne nous dire cela. Au cours de la conversation, nous avons dit, « Comment pouvons-nous aider l'église ici ? » Et elle a répondu immédiatement, « Par ce que vous faites, et ce que vous ne faites pas, vous nous ralentissez ». Ce furent ses mots. Ce n'est pas ce que vous voulez entendre sur le terrain, au beau milieu d'un vaste désert spirituel.

Et il ne s'agit pas d'autres églises. Nous avons utilisé 80% de notre budget pour construire des bâtiments et payer le personnel de l'église. Et ensemble avec des églises de tout le sud-est des Etats-Unis, à travers le pays, mais elles sont partout ici. Ensemble, nous avons montré à nos frères et sœurs partout dans le monde que c'était la façon la plus sage d'utiliser les ressources pour la gloire du Royaume de Dieu, et nous devons nous en repentir !

Car nous savons que tous ces bâtiments et tout ce personnel salarié a favorisé cette mentalité de spectateur qui « vient voir », mentalité qui est si prédominante dans l'église. Et tous nos beaux et séduisants programmes ... Soyons honnêtes ! Et ceci est humiliant. Tout ceci, pour un pasteur, est très humiliant à dire. Je ne le dis pas à la légère. Mais avec tous nos programmes séduisants, si nous sommes vraiment honnêtes, nous devons – en tant que chrétiens – batailler à travers les programmes de l'église pour interagir réellement avec les personnes perdues de nos communautés. Et cela doit changer pour l'avancement de Sa gloire dans cette ville et pour l'avancement de Sa gloire à Beyrouth, cela doit changer.

Comment pouvons-nous au mieux répandre l'Évangile dans le monde ? C'est à travers l'église, lorsque l'église sera vraiment l'église. En faisant personnellement des disciples, en donnant nos vies pour l'amour des autres, en répandant et en multipliant l'Évangile, c'est ce à quoi nous devons nous consacrer. Il est grand temps pour l'église de se lever et de faire ce pour quoi elle a été créée pour l'amour des frères et sœurs ici et de l'autre côté du monde. Nous devons nous engager envers le Corps de Christ pour l'amour de ces personnes. Jésus savait que la tentation serait là dans Son Eglise de tout faire sauf la seule chose qu'Il leur avait dit de faire. Et c'est là où nous en sommes. Il se souciait de ce que l'église n'irait pas vers les personnes perdues. Et alors, commençons à donner de notre temps et de nos ressources et tout ce que nous avons pour consacrer nos vies à cette mission et repentons-nous du modèle de ministère confortable, extrêmement confortable, et cependant radicalement non biblique que nous avons adopté et exporté à travers le monde.

Votre vie est un engagement envers le Corps de Christ pour eux. Alors que faisons-nous ? Que faisons-nous ? Jésus dit, priez, priez, nous devons prier pour des travailleurs, nous devons prier pour des moissonneurs qui partiront, prier pour des ouvriers, nous demande le Seigneur de la moisson. A nouveau, Il ne nous demande pas de prier pour les perdus. Il nous demande de prier pour l'église. Priez le Maître de la moisson de réveiller les moissonneurs. Dans les églises à travers ce pays, priez que Dieu réveille les moissonneurs afin qu'ils voient qu'il y a dans le monde des choses infiniment plus importantes que les systèmes d'épargne retraite et le football – que Dieu nous vienne en aide !

Nous sommes si aveugles au vrai combat dans le monde, à cause des combats artificiels qui nous entourent dans notre culture. Et nous avons le toupet de parler de la façon dont quelqu'un peut être un coach et un sauveur en Alabama alors que même le dimanche matin nous ne parlons que de cela ! Commençons à parler de la façon dont le Sauveur du monde pénètre les nations de Sa grandeur. Laissons cela envahir nos conversations. Laissons cela conduire nos jours et nos nuits. Passons des heures sur Internet à chercher comment prier pour nos frères et sœurs à travers le monde. Faisons cela. Et je suis convaincu que si nous prions ainsi, nous verrons une grande moisson dans cette ville et au Moyen Orient. Prions de cette façon. Prions pour des ouvriers et nous devons montrer l'exemple.

Nous devons montrer l'exemple. Dieu nous a tant donné. Il nous a donné tant de ressources, tant d'occasions, tant d'influence et nous sommes redevables devant le Dieu de l'univers de la façon dont nous utilisons ces ressources pour faire grandir Son Royaume dans le monde. Nous devons montrer l'exemple.

Votre vie est maintenant un envoi en mission dans le travail de Christ pour eux

Cela nous amène à la dernière image. Votre vie est consumée par la vie de Christ et engagée envers le Corps de Christ pour eux. Votre vie est maintenant un envoi en mission dans le travail de Christ pour eux. Envoyés. J'aime cela. Demandez donc au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers. Ce terme « envoyer » est le même terme utilisé par Jésus dans d'autres parties du Nouveau Testament pour chasser les démons. Chasser signifie littéralement « jeter dehors ». J'aime beaucoup cela. Demander à Dieu de commencer à « jeter son église dehors » dans le monde entier. Juste jeter l'église dehors. C'est ce que nous demandons à Dieu de faire. Jeter son église dehors.

Et c'est ce qu'Il fait dans Matthieu 10 :1. Lisons-le. Il a appelé Ses douze disciples à Lui. Voilà un autre grand mot qui ne prend pas toute sa signification ici avec ce simple mot « appelé ». Cela veut dire littéralement qu'Il les a convoqués, les a appelés à une rencontre en tête à tête. J'aime beaucoup cela. Jésus amène Ses disciples dans un tête à tête, une sorte de confrontation et leur dit, « bon les gars, c'est pour vous l'heure de partir. C'est l'heure de partir. Je vais vous chasser. Il est temps que je vous envoie. Il est temps que vous soyez jetés dehors. Vous allez partir et vous allez faire ceci, vous êtes envoyés pour le travail de Christ. »

Et là vous remarquez le changement, au verset 1, Il appelle Ses douze quoi ? Ses disciples. Au verset 2, nous trouvons les noms des douze quoi ? Apôtres. Oh, c'est très fort ici. Disciple signifie littéralement celui qui apprend et suit l'enseignant. Apôtre signifie quelqu'un qui est envoyé par le professeur. C'est une image de Jésus appelant des disciples pour les envoyer. Et oui, il y a quelque chose de spécial dans tout le Nouveau Testament à propos de ces gars. On nous dit qu'ils sont apôtres et que Paul est un apôtre, mais l'image que nous avons dans le Nouveau Testament est celle-ci : nous sommes tous envoyés.

Et ce que nous avons là, ouah c'est une grande description imagée, c'est littéralement être envoyé fondamentalement en tant qu'agent ou émissaire de quelqu'un d'autre. Les

rois envoyaient des agents ou des ambassadeurs qui allaient littéralement les représenter. Et si quelqu'un venait en tant qu'agent ou ambassadeur du roi, c'était comme si le roi venait lui-même. Le roi venait littéralement à travers lui, et lorsque l'agent ou l'ambassadeur venait, c'était comme si le roi était venu à vous. Le roi a un message pour vous. N'est-ce pas une grande image de ce que Jésus fait ? Il nous appelle à Lui et Il nous envoie et partout où nous allons, nous sommes agents ou ambassadeurs du Roi.

Et Il leur donne autorité. Il ne les envoie pas au dehors seuls, Il leur donne autorité pour chasser les esprits et guérir toute défaillance ou maladie. Il leur a donné cette autorité et ce qui est bien c'est que ce n'est pas juste pour eux. Matthieu 28 :18, juste avant le grand commandement, « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples ». C'est la même image ici. Nous avons l'autorité du Roi. Là où nous allons, c'est en tant qu'agents du Roi, en tant qu'ambassadeurs du Roi et avec Son autorité pour chasser les esprits mauvais et l'obscurité.

Ce fut l'une des parties de ce voyage que j'ai préféré, assis là dans ces pièces à partager ma foi en Christ et sachant cette vérité, à savoir que Christ a le pouvoir de faire fuir toute cette obscurité. Toute l'obscurité. Et il y avait des enfants assis dans la pièce qui écoutaient. Je regardais leurs visages et je savais que c'était la toute première fois que chacun d'entre eux entendait l'Évangile, et je priais pour eux et je savais que c'était la première fois que leurs visages étaient tournés en haut vers le Trône.

Je savais que les paroles de l'Évangile qui sortaient de ma bouche, que ces paroles avaient le pouvoir de pénétrer leurs cœurs et de les changer. Nous avons l'autorité du Roi

Et nous vivons et nous mourons pour que le Royaume grandisse. C'est au verset 2 la grande image qui nous donne la liste de ces hommes. Jésus leur dit qu'Il les envoie à l'extérieur par groupes. Dans les Évangiles, nous avons l'image de deux par deux. Et nous avons parlé de ceci. Nous avons vu au cours d'un sermon quelque temps en arrière que ces hommes se sont mis en groupes plus petits que le groupe des douze. Et ils savaient que s'ils allaient répandre le message du Royaume, ils ne pourraient pas rester ensemble dans un seul groupe, ils devaient se diviser. Ils se sont donc divisés en petits groupes. C'est ce qu'ils ont fait. Parce qu'ils savaient que les foules avaient besoin de connaître l'Évangile, et ils ne voulaient pas tout consolider ensemble, ils voulaient le répandre, ils voulaient le diffuser tout autour.

Est-ce que vous réalisez à quel jour et à quelle époque Dieu nous a placés, dans l'histoire du monde ? Il y a plus de gens aujourd'hui sur terre qu'il n'y en a jamais eu dans l'histoire du monde. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas gardé Paul pour 2007 ? Parce qu'Il m'a placé moi en 2007 et vous en 2007.

A l'époque du Christ, on estime, les statisticiens estiment la population à environ 250 millions de personnes, légèrement moins que celle des Etats-Unis (aujourd'hui). Il a fallu 1800 ans, jusqu'à environ 1850 pour qu'elle atteigne 1 milliard. Et alors elle a vraiment commencé à se développer. En 80 ans, elle était passée à 2 milliards, 30 ans plus tard à 3 milliards, 15 ans plus tard à 4 milliards, 10 ans plus tard à 5 milliards, jusqu'à aujourd'hui où elle atteint 7 milliards, 6 milliards et demi à 7 milliards.

Et si tel est le cas, nous devons considérer dans l'église toute stratégie d'augmentation comme insuffisante. Peu importe l'excellence du programme, s'il vise une augmentation, il ne peut rivaliser avec l'explosion de la population mondiale. Nous devons nous consacrer à celui que l'on peut reproduire à travers les cultures du monde, pour répandre partout l'Évangile. C'est pourquoi nous nous consacrons à faire des disciples. Nous vivons et nous mourons pour que le Royaume de Dieu s'agrandisse. Du verset 21 au verset 28,

Jésus leur parle du fait que tous les hommes vont les haïr à cause de Lui. Et Il leur dit de ne pas craindre ceux qui peuvent tuer le corps. « Vous serez persécutés » leur dit-Il, « Comme je l'ai été, vous le serez ».

Cette image est difficile, et nos frères et sœurs au Moyen Orient le savent bien. Je me suis trouvé dans une maison assis avec un pasteur dont la maison avait été bombardée pendant le conflit Israélo-Libanaï. J'ai parlé avec ces hommes et ces femmes qui vivent dans ce contexte à Beyrouth jour après jour. J'ai parlé avec une personne qui est passée de l'Islam à la foi en Christ, et elle savait que si certaines personnes s'en apercevaient, elle serait immédiatement tuée, et tuée légalement. Et j'ai alors commencé à réfléchir et à prier que dans l'église, Dieu ne nous laisse jamais être dissuadés d'accomplir cette mission, à cause du risque encouru. Parce que si nous nous en sommes dissuadés à cause du risque que cela comporte, alors nous devons nous poser cette question, quel Christ suivons-nous réellement ? Tout donner pour que le Royaume s'agrandisse.

Il y a un livre de Rick Warren intitulé « *L'église centrée sur son but* », Rick Warren étant le pasteur de Saddle Back. Je voudrais utiliser ceci comme illustration, et je veux juste donner cet avertissement depuis le tout début. Ce n'est en aucun cas une critique envers lui ou cette église. Je me suis rendu dans cette église. Ils font des choses incroyables pour amener des gens à Christ, et ils en font encore plus dans le monde entier. C'est formidable. Alors, ceci c'est juste pour comparer. Donc gardez cela à l'esprit.

Mais c'était un livre sur la croissance d'une grande église et dans ce livre, il était question de « Saddleback Sam ». Ce que c'était, c'est qu'ils identifiaient le profil des personnes vivant dans leur communauté, et ils disaient, « nous allons faire ce que nous faisons – construire l'église – pour le bien de ce jeune professionnel urbain avec ce type de famille et ce type de croyances. Nous allons mettre les choses en action autour de cette personne. C'était alors en quelque sorte le profil appelé 'Saddleback Sam' ». Et ils encourageaient ainsi les églises, « si vous voulez grandir et toucher les gens qui ne connaissent pas Christ, alors faites le profil des gens de votre communauté et allez les chercher ».

Alors je veux que nous fassions cela. Mais nous allons le faire d'une manière un peu différente. Nous n'allons pas vivre pour quelqu'un qui correspond à un profil ici. Ce n'est pas notre profil. Nous allons travailler pour le Bédouins. Laissez-moi vous donner le profil du Bédouin.

Le profil est le suivant : 5 millions de Bédouins sont dispersés à travers des pays du Moyen Orient et ils vivent dans des conditions relativement difficiles. Ils vivent dans des tentes faites de peaux de chèvres dans des régions désertiques, ont peu de nourriture et vivent souvent dans de mauvaises conditions sanitaires. 5 millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Et parmi les Bédouins, il y a 40 croyants – 40 personnes sur 5 millions qui connaissent Christ. Cela représente 0,0008 %. Pour un Bédouin venir à la foi en Christ peut lui faire perdre légalement la vie. Voilà le profil pour lequel nous allons vivre. Et nous allons faire tout ce que nous faisons ici en tant qu'église pour leur bien là-bas.

Et cela veut dire que nous n'allons pas faire toutes les choses que les gens attendent que nous fassions et que nous nous attendons nous-mêmes à faire en tant qu'église. C'est ce que fait une église. Nous avons grandi dans l'église et l'église fait ceci et ceci et ceci. Et beaucoup de ces choses sont efficaces si notre audience se situe dans un cercle de 10 kms autour de là où elle se trouve. Mais notre audience n'est plus à 10 kms. Notre audience est constituée de gens vivant à 10 000 kms d'ici et n'ayant jamais entendu parler de Jésus. C'est pourquoi nous allons nous consacrer à des petits groupes qui font des disciples parmi toutes les nations, parce que si nous faisons cela, si nous nous y

consacrons, nous aurons un impact sur les Bédouins avec l'Évangile. Nous leur apporterons l'Évangile.

Alors nous allons partir une journée avec l'église pour commencer à découvrir ce que signifie servir l'église pour le bien de personnes qui n'ont jamais entendu le nom de Jésus de l'autre côté du monde. Et je crois que dans le processus, nous allons commencer à réaliser (ce qu'il y a dans) le cœur de Christ, et à être consumés par Son amour pour eux et à nous engager dans Son corps et à partir en mission dans Son travail pour leur bien.

Ce que je veux que nous fassions en réponse à cette parole, c'est exactement ce que Jésus nous demande de faire. Je veux que nous priions. Je veux que nous priions. Et, ceci est inhabituel, je ne veux pas que nous priions pour les Bédouins ou pour ceux qui ne connaissent pas Christ. Je veux que nous fassions ce que Jésus a dit, et je veux que nous priions pour l'église. Je veux que nous passions du temps en dehors de Sa Parole à prier les uns pour les autres que Dieu nous aide tous, y compris moi-même. Qu'Il nous aide à déposer sur l'autel tout ce que nous avons mis dans nos agendas et tout ce que nous espérons quand nous pensons à l'église, de tout remettre à l'autel et de revenir à la Bible et de dire comment bibliquement nous accomplissons le ministère pour leur bien. Je veux que nous priions les uns pour les autres. Je veux que nous priions pour cette église.

Et je veux que nous priions pour nos frères et sœurs dans le monde que nous avons touchés. Je prie que Dieu nous accorde un grand partenariat avec eux dans l'Évangile, afin de faire des disciples ensemble. Je vous invite à prier pour nos frères et sœurs au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Arabie Saoudite, en Egypte, en Algérie, en Iraq, en Iran et au Pakistan. Je vous invite à prier pour les frères et les sœurs partout dans le monde et sachez que nous avons dès maintenant l'occasion d'influencer pour une partie la moisson par nos prières. Je vous invite à être un peuple qui tombe à genoux devant Dieu et Lui dit, « Nous Te demandons de réveiller Ton église ici et partout dans le monde afin d'avoir un impact avec l'Évangile sur cette moisson ».